

# Le bonheur est dans la Foire, qui explose le chiffre de visiteurs

## FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES (8/8) La gratuité a convaincu le public

► Pas encore de chiffre exact, mais sans doute plus de 80.000 visiteurs.

En 2015, c'était 60.000.

► Organisateurs, exposants, auteurs, visiteurs : tout le monde semble content.

**H**eu-reux ! Le mot revenait dans toutes les bouches lundi après-midi, à l'heure du bilan de cette édition 2016, dont le thème était précisément le bonheur. Celles d'Hervé Gérard, le président de la Foire, de Grégory Laurent, son coordinateur général, des administrateurs Anne Lemaire, Tanguy Roosen, Jacques De Decker, celles des éditeurs comme Luce Wilquin, Dimitri Kennes, Véronique de Montfort, Michelle Poskin, etc. Et celles du public, venu en toute grande masse de jeudi à lundi faire la fête au livre. Heureux parce que le nombre de visiteurs a augmenté, mais pas que : on note aussi un rajeunissement du public et sa plus grande diversité.

**De la sérénité dans l'air**

Combien de visiteurs ? Il y a eu 70.440 pré-inscriptions par internet. La Foire ne s'engage pas plus loin : vous aurez les chiffres exacts plus tard, disent ses organisateurs, le temps de les affiner et de voir les origines des visiteurs, qui devaient inscrire leur code postal. Tentons quand même une estimation. Admettons que peu des 70.000 inscrits se soient désistés. On sait qu'il y eut quelque 6.000 écoliers. Ajoutons à cela les entrées sans pré-inscription. Le résultat doit sans doute dépasser les 80.000. Bien davantage donc que les 60.000 de l'année passée. La gratuité est un défi réussi. Il va sans dire qu'elle est reconduite pour 2017.

« Nous avons surtout retenu que cette Foire a marqué le grand retour des enfants, des ados, des jeunes gens, s'exclame Hervé Gérard. Et que toute la société multiculturelle bruxelloise est venue, en famille souvent. Et pas seulement en curieux : ce public a aussi assisté aux débats, s'est intéressé aux stands, a acheté. »

En parlant d'achat, les éditeurs montrent leur satisfaction. Luce Wilquin : « Nous avons fait 175 % du chiffre 2015. » Dimitri Kennes acquiesce. Anne Lemaire, pour le distributeur Interforum, estime

avoir presque doublé le chiffre 2015.

Mais ce n'est pas le seul motif de satisfaction : « Il y avait de la sérénité dans l'air, explique Anne Lemaire. Même auprès du public, quand il y avait des files, des foules, de l'attente. » Et Jacques De Decker : « J'ai une cascade de mots en "té" qui me viennent à l'esprit : légèreté, gravité, convivialité, complicité, sérénité, générosité. Un mélange de juvénilité et de maturité. »

Pour Grégory Laurent, le public de la Foire s'est modifié. « Nous avons fait des sondages pour savoir si les visiteurs étaient des familiers de la Foire. Deux sur trois y venaient pour la première fois. On a changé le public : il vient en famille, et parfois de loin. Et parfois même, vu la gratuité, il revient le lendemain. Une famille de quatre personnes est venue tous les jours : ce sont nos petites vacances, m'ont-ils dit. Ça fait vraiment chaud au cœur. »

Et demain ? En route pour la Foire 2017. Avec sans doute des aménagements, une superficie légèrement plus grande... En attendant, si la Foire 2016 est finie, la fête du livre, elle, se poursuit chez les libraires et les bibliothécaires. Avec vous. ■

**JEAN-CLAUDE VANTROYEN**

## LA PHRASE DU JOUR

« Je vais me promener  
à Molenbeek avec  
mon appareil photo »

**Richard Ford, écrivain  
américain, invité d'honneur,  
qui n'accepte pas les idées  
reçues**

## plainte Une mise en demeure fait de l'ombre au bonheur

On l'a lu ci-dessus, la Foire est en lévitation, elle plane. Une ombre cependant à ce tableau idyllique : la Foire a reçu une

mise en demeure de la part de Roberto Cassol qui fut, pendant de longues années et en tout cas depuis l'installation à Tour &

Taxis, son architecte et scénographe. Cette mise en demeure concerne la violation des droits d'auteur invoquée par M. Cassol

pour l'utilisation de ses plans d'implantation sans autorisation, ce qui lui occasionne par ailleurs un réel manque à ga-

gner. La Foire s'est passée des services de Roberto Cassol l'année passée, un peu avant le licenciement d'Ana Garcia, sa compagne.

Nous avons contacté M. Cassol. D'abord, il nous affirme qu'il n'a pas travaillé aussi longtemps pour la Foire sans qu'elle lui tienne à cœur mais qu'il s'agit d'un simple respect de son travail. Le plan d'installation dans les quatre magasins qu'occupe la Foire dans un entrepôt de Tour & Taxis est le même aujourd'hui que l'année passée et les années

précédentes. Or, il s'agit de son travail et les plans qu'il a élaborés sont protégés.

Son avocate, Carine Doutrépoint, invoque la Convention de Berne, qui protège les plans d'architecte à titre d'œuvres. Et ajoute que son client est bien l'auteur d'un effort intellectuel propre. D'ailleurs les factures qu'il adressait à la Foire pour le travail d'implantation mentionnaient toujours « droits d'auteur réservés ». La mise en demeure est un rappel à l'ordre : on ne peut pas le travail d'autrui. La

mise en demeure ne chiffre pas le manque à gagner. Dans les couloirs, on parle de quelque 30.000 euros.

De l'amertume d'avoir été débarqué ? « Non, répond M. Cassol, mais de la déception par rapport à la manière dont nous avons, Ana et moi, été traités. »

#### Un geste technique

Du côté de la Foire, on hausse un peu les épaules. L'affaire a été mise dans les mains de son avocat. Sa position est de réfuter l'aspect créatif de l'installation

de la Foire. Il ne s'agit, dit-on, que de répondre aux diverses demandes des exposants, superficie, emplacement, dans les limites qu'offre la structure des quatre magasins : un travail technique, comme celui d'un artisan, pas un acte créatif, comme celui d'un artiste.

Que va-t-il se passer ? On ne le sait pour le moment. La Foire va en tout cas répondre à la mise en demeure. Va-t-on à la concertation, au tribunal ? A faire à suivre. ■

J.-C. V.

## LESBRÈVES

### Un Satellite pour DiCaprio

**A** quelques jours de la cérémonie des Oscars, Leonardo DiCaprio a obtenu le Satellite Award du Meilleur acteur pour son rôle dans *The Revenant* et Saoirse Ronan celui de la Meilleure actrice pour son interprétation dans *Brooklyn* de John Crowley. *Spotlight* de Tom McCarthy est reparti avec le trophée du Meilleur film. Les Satellite Awards sont les récompenses décernées par l'International Press Academy.

#### CINÉMA

##### La Pagode vend son mobilier aux enchères ce mardi

La mythique salle parisienne La Pagode, créée en 1895 et fermée depuis trois mois au grand dam des cinéphiles, connaît une fin tragique. Le mobilier d'exploitation, les 400 fauteuils, deux écrans, la sonorisation, la caisse enregistreuse, le matériel de projection seront vendus aux enchères ce mardi 23 février.

Soit en tout, une quarantaine de lots mis en vente. Les enchères commenceront à 10 h 30 rue de Babylone 57 bis dans le chic 7<sup>e</sup> arrondissement. Réputé comme l'un des endroits dédiés au cinéma les plus insolites de Paris, c'est en 1931 que le cinéma s'ouvrit au public avec le titre de « salle spécialisée » dans le répertoire d'avant-garde. Avis aux nostalgiques. F. B.

## JE ME SOUVIENS

**2016** Le bonheur, c'était le thème de la Foire du livre de Bruxelles, cette année-là. Juste avant la sortie, plusieurs panneaux étaient laissés aux dazibaos des visiteurs. Sur des stickers jaunes, bleu ciel ou de

Prusse, orange et roses, on laissait libre cours à leurs réflexions. Le bonheur, c'est... Et chacun pouvait écrire sa réponse. En voici quelques-unes, profondes, drôles, romantiques, gourmandes... Alors, le bonheur, c'est : « *Vivre ensemble.* » *Aller au bout de ses idées.* *Un sourire.*

*Regarder un coucher de soleil.* *Le vin (blanc), la confi* *de framboise, avoir chaud,* *un livre.* *Rencontrer tous ces auteurs.* *Me réjouir chaque matin* *d'avoir reçu un nouveau jour* *à vivre.* *Manger une tomate* *qui s'éclate, c'est trop la fête.* *Faire le koala.* *Partager de bons moments*

*avec ses potes.* *Voir les autres heureux.* *Lire pendant des heures.* *Amour + tolérance + paix.* *Rendre heureux ceux* *qui comptent pour nous.* *Etre à la Foire du livre* *en pensant à toi. I love you.* *Etre vivant.* *Quand il me dit "je t'aime".* *C'est maintenant.* *Un plaid, un thé, un livre. »*

JEAN-CLAUDE VANTROYEN